

# Édualisé le livre



**Un entretien avec Christian Baudelot, auteur de *Et pourtant ils lisent...***

Les jeunes d'aujourd'hui lisent. Ce constat dément par les faits de nombreux discours proclamant la fin de la lecture. «Plutôt qu'à une crise de la lecture, nous assistons à une mutation du modèle traditionnel», affirme Christian Baudelot. Pour les jeunes, lire est un acte ordinaire. Ce n'est plus l'alpha et l'oméga de la formation intellectuelle. Cette banalisation s'accompagne d'une prise de distance avec les hiérarchies littéraires véhiculées par l'école. Au total, ils ne lisent pas énormément, mais ils lisent quand même, de différentes façons, y compris des auteurs qui n'ont pas de valeur aux yeux de la culture légitime. S'il est vrai que les jeunes regardent beaucoup la télévision, aujourd'hui l'informatique et Internet obligent beaucoup à lire...

Les statisticiens de l'INSEE mettent en évidence une diminution de la lecture depuis vingt ans. On peut dire que, globalement, il existe deux pôles d'élèves bien identifiables: d'un côté, un petit quart de forts lecteurs réguliers, de l'autre un petit quart de très faibles lecteurs ou non-lecteurs. Au milieu, se dessine une moitié fluctuante de lecteurs instables. Il convient de préciser que les filles lisent davantage que les garçons. Ce n'est pas mal, si l'on

pense qu'en 1940 plus des trois quarts des Français n'ouvraient pas un livre! Cependant, à partir de 15 ans, ils sont de moins en moins nombreux à lire.

Mais il ne faut pas croire que la télé, la vidéo, la bande dessinée et les magazines soient, pour les jeunes, les grands concurrents des livres.

Une consommation intense de télévision peut aussi bien aller de pair avec un haut niveau de lecture qu'avec un niveau très faible. L'usage des jeux vidéo est assez éphémère: important au collège, il se tempère au lycée. Les bandes dessinées, contrairement à ce que l'on croit, ne sont pas lues par les adolescents. Quant aux magazines, ils font lire tout le monde: certains adolescents, fâchés avec le livre, lisent au moins ces imprimés.

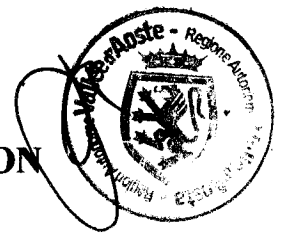
On peut aujourd'hui réussir à l'école sans lire. Aussi bien d'ailleurs que lire sans réussir! La raison essentielle semble tenir à la diminution de la place de la culture littéraire à l'école. L'excellence scolaire, hier littéraire, est aujourd'hui scientifique: on peut être un crack à l'école en ne lisant que des romans policiers et de la science-fiction. Dans les goûts, il reste des archétypes: la science-fiction est presque exclusivement réservée aux garçons et les témoignages douloureux de femmes battues, violées, vendues et droguées, aux filles!

Le fait est que l'on débouche sur ce constat qui rend perplexes: plus les élèves vont au lycée, et moins ils lisent de livres à titre personnel.

Comment l'expliquer? La marche entre le collège et le lycée est à l'évidence très haute à monter. Elle fait passer les élèves d'une lecture ordinaire à une lecture savante, dominée par les grands classiques, où il faut traiter le texte comme un objet, avec beaucoup de distance. Cette approche désoriente beaucoup d'élèves. Ils doivent franchir cette haute marche au pire moment de leur scolarité, celui où la charge du travail est à son maximum, alors que leurs centres d'intérêt convergent vers l'extérieur: la vraie vie est ailleurs, avec les camarades, les amis, l'amoureux.

Cette génération a quelque chose d'authentique; elle est sans complexes, affranchie. L'école, comme le travail, est devenue plus technique, plus stressante, et la lecture n'est plus la seule voie de la connaissance et du plaisir; elle en a perdu de sa force et de son prestige, mais elle devient par là même plus authentique et libre.

(propos recueillis par A. Foh, dossier n. 1781)



**CATÉGORIE D ET CATÉGORIE UNIQUE DE DIRECTION**  
**ÉPREUVE ÉCRITE**

**"Ils ont désacralisé le livre"**

**1) Compréhension écrite : résumé**

Réduisez le texte à un tiers de sa longueur (200 / 220 mots).

N'oubliez pas d'indiquer la somme progressive des mots employés, toutes les deux lignes.

**2) Production écrite: texte argumentatif**

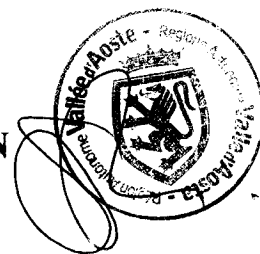
Rédigez un texte argumentatif de 250 à 300 mots à partir de l'énoncé ci-dessous:

*De nos jours, la primauté de la lecture dans le domaine de la connaissance et du plaisir est remise en question par la présence de nombreux médias. Pensez-vous que ce fait réduise l'importance et la valeur de la lecture?*

N'oubliez pas d'indiquer la somme progressive des mots employés, toutes les deux lignes.

*Durée globale de l'épreuve écrite : 3heures30*

# CATÉGORIE D ET CATÉGORIE UNIQUE DE DIRECTION



## Compréhension écrite : résumé

### Idées à repérer

1. Les jeunes lisent, cependant le modèle de lecture traditionnel a subi une transformation.
2. La lecture est devenue un acte commun, quotidien, au point que les jeunes lisent même des auteurs qui ne sont pas considérés comme des "classiques".
3. Les adolescents, les filles en particulier, lisent davantage que les jeunes de plus de 20 ans.
4. Les autres médias ne sont pas les concurrents des livres.
5. La lecture n'est pas en liaison directe avec la réussite à l'école, d'autant plus que l'excellence scolaire est aujourd'hui de type scientifique.
6. Il est évident que les lycéens lisent moins de livres à titre personnel, pour différentes raisons.
7. La nouvelle génération est très " libre" : elle dispose de plusieurs moyens de communication et conçoit la lecture comme un plaisir que l'on peut choisir.